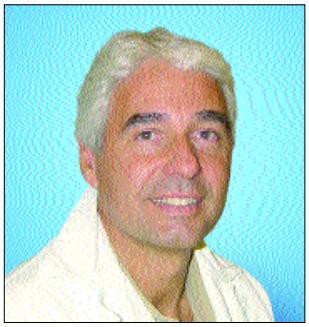
éditorial



Patrick Lecoindre
Clinique vétérinaire des Cerisioz
5, route de St-Symphorien d'Ozon
69800 Saint Priest

L'étude des diarrhées chroniques occulte souvent l'importance des diarrhées aiguës, pourtant considérable...

Le développement des techniques d'investigations instrumentales du tube digestif, comme l'endoscopie ou l'échographie, une meilleure interprétation des résultats de l'histologie de la muqueuse digestive, l'apparition de tests biologiques fiables, ont permis ces dernières années de mieux appréhender les syndromes de malassimilation et les problèmes de diarrhées chroniques des carnivores domestiques. De nombreuses et récentes publications témoignent de l'engouement des gastro-entérologues pour ces questions si difficiles à gérer.

Ceci a semblé occulter l'importance pratique de l'étude des diarrhées aiguës, qui est pourtant considérable. Si la diarrhée aiguë est une affection le plus souvent bénigne, qui guérit spontanément sans séquelles, une surveillance médicale est indispensable en raison du risque initial de déshydratation et de perturbations électrolytiques, suivi d'un risque de malnutrition très préjudiciable chez le jeune animal en croissance ou chez l'animal âgé. En effet, sur le plan physiopathologique, une diarrhée aiguë se résume essentiellement à une perturbation des échanges hydriques et électrolytiques au travers de la muqueuse intestinale. Parmi les différents mécanismes susceptibles de perturber ces échanges, l'augmentation des pertes passives d'eau d'origine osmotique est le plus fréquent chez le chien, et le plus souvent, la conséquence d'erreurs alimentaires.
Si la diète constitue le principal traitement de ce type de diarrhée, d'autres mécanismes physiopathologiques peuvent apparaître et entraîner une déshydratation avec perte d'eau, et surtout d'électrolytes. C'est le cas des diarrhées sécrétrices, dont les principaux agents sont des endotoxines bactériennes. La prise en charge de l'animal atteint de diarrhée aiguë de ce type nécessite une correction rapide et appropriée des complications hydro-électrolytiques.

Certaines diarrhées aiguës sont la conséquence d'affections gastro-intestinales graves, qui déterminent des lésions sévères de la muqueuse de l'intestin grêle, comme une atrophie villositaire par destruction élective des cellules entérocytaires des villosités (gastroentérite à parvovirus) ou de sévères altérations de la perméabilité intestinale (gastroentérite hémorragique idiopathique (G.E.H.I.), surtout observée chez de jeunes chiens de races miniatures). Ces lésions de la muqueuse intestinale entraînent non seulement une fuite de liquides et d'électrolytes mais aussi une malabsorption et une prédisposition à l'apparition d'une bactériémie et d'un syndrome septique. Les signes cliniques qui caractérisent ces affections associent des diarrhées souvent hémorragiques et des signes de septicémie, fièvre, dépression, choc.
- Les symptômes observés dans les diarrhées d'origine infectieuse associent une diarrhée profuse, souvent hémorragique, à des signes d'infection systémique (salmonelloses, colibacilloses). Certaines infections intestinales peuvent être foudroyantes chez le chiot (colibacillose néonatale). Les campylobactérioses provoquent généralement des diarrhées aiguës de type colite.
- Ces diarrhées bactériennes frappent plus souvent les sujets jeunes en collectivité, les sujets immunodéprimés (chats infectés par les virus immunodépresseurs, corticothérapie), les animaux en état de stress (traumatisme, chirurgie, maladie grave).
La salmonellose et la campylobactériose sont des zoonoses, et les risques de contamination doivent être évalués, surtout en présence de jeunes enfants.
Notons l'importance des agents parasitaires, particulièrement en élevage canin ou félin, et le grand nombre de toxiques ménagers industriels, voire médicamenteux, qui peuvent occasionner une inflammation aiguë de l'intestin.

L'emploi souvent systématique et irraisonné des antibiotiques, particulièrement dans le traitement des diarrhées aiguës, me semble un point essentiel, comme la notion d'écosystème digestif, souvent méconnue *(cf. Définitions).*
- Les bactéries de la flore normale jouent un rôle essentiel dans les facteurs de régulation. Elles sont capables de s'opposer à l'implantation et à la multiplication de bactéries pathogènes. La capacité essentielle à protéger le tube digestif et l'organisme a été appelé "effet de barrière" ou encore "résistance à la colonisation". Ce terme est aussi employé pour désigner les interactions entre les bactéries de la flore normale, qui visent à limiter la croissance anormale de certaines d'entre elles.

Essentiel

Il est essentiel pour le clinicien de connaître les facteurs de gravité, afin d'identifier les cas sévères qui nécessitent une prise en charge médicale immédiate.

Les diarrhées aiguës peuvent relever de causes multiples : les plus fréquentes sont parasitaires, toxiques, alimentaires, médicamenteuses ou infectieuses, virales ou bactériennes.

Des organismes endogènes ou exogènes ont été reconnus responsables de diarrhées aiguës chez le chien et le chat.
Leur pouvoir pathogène s'exerce selon les modalités : adhésion, production d'entérotoxines, invasion de la muqueuse, abrasion villositaire, lésion d'attachement-effacement.

Les diarrhées aiguës se rencontrent au cours de l'évolution d'affections extradigestives, métaboliques ou systémiques.
Des examens complémentaires sont nécessaires pour établir un diagnostic étiologique, puis une stratégie thérapeutique.

NOTE

* Un écosystème se définit comme l'ensemble de toutes les populations vivantes, ainsi que de tous les composants inertes qui interfèrent dans une région définie de l'espace et du temps.

- L'emploi des antibiotiques de façon systématique dans le traitement des diarrhées aiguës est dangereux car il favorise un déséquilibre de la microflore. Celle-ci ne peut plus jouer son rôle de régulateur, et des bactéries pathogènes comme les clostridies peuvent se manifester, notamment chez le chiot ou chez l'animal hospitalisé et malade.
- Peu décrite chez l'animal, la notion de diarrhée nosocomiale ou de diarrhée post-antibiotiques comme les colites pseudomembraneuses est bien connue chez l'homme. Il semble que les carnivores domestiques soient moins sensibles que les humains à l'action délétère des antibiotiques sur la flore intestinale. Il est vraisemblable aussi que des diarrhées aiguës qui auraient bien répondu à des mesures diététiques se transforment, après des traitements antibiotiques, en diarrhée chronique, qui occasionnent des syndromes de malassimilation.

Motif de consultation fréquent en médecine vétérinaire, les diarrhées aiguës sont un véritable syndrome clinique d'étiologie souvent multifactorielle aux conséquences parfois rapidement dramatiques. La nécessité d'une démarche clinique cohérente, la difficulté du choix des examens complémentaires et la nécessité d'une stratégie thérapeutique adaptée à la gravité du cas illustrent l'importance de l'étude des diarrhées aiguës et des articles de ce Dossier spécial du *NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE*. ❐

questions réponses sur... la diarrhée aiguë du chien et du chat

Dans l'arsenal thérapeutique, les pré- et probiotiques ont-ils une utilité ?

Les probiotiques sont très largement étudiés en médecine humaine. Ce sont des composés dont l'intérêt est de permettre l'ensemencement de la flore digestive par des levures ou des bactéries.

Doit-on employer les mêmes probiotiques chez les carnivores et chez l'homme, alors que les flores digestives sont différentes ?

- Dans le domaine vétérinaire, les probiotiques sont fréquement employés chez les chevaux et chez les ruminants.

Chez les carnivores domestiques, aucun produit contenant des probiotiques ne dispose d'A.M.M. actuellement.

- L'utilisation chez l'animal d'un probiotique destiné à l'homme n'est fondée sur aucune étude scientifique : leur utilisation reste du domaine de l'expérimentation clinique.

Quels sont les risques zoonosiques lors de diarrhée aiguë ?

- Les facteurs zoonosiques sont principalement parasitaires : helminthoses, giardioses, et bactériens : salmonellose, campylobactériose, ... La toxoplasmose garde une place particulière puisque les carnivores domestiques semblent n'être excréteurs que quelques jours. Une diarrhée transitoire peut être observée chez l'animal pendant la période d'excrétion.
- Il est essentiel que les personnes à immunité déficiente prennent des précautions lors de la manipulation des excréments de leur chien ou de leur chat atteint de diarrhée, voire lorsqu'elles caressent leur animal.

Les enfants en bas âge, les femmes enceintes, les malades atteints de syndrome d'immunodéficience acquise (S.I.D.A.), les personnes qui ont reçu une greffe et qui sont traitées par un immunodépresseur, les personnes qui reçoivent un traitement anticancéreux, ... sont concernés par ces mesures.

Quelle est la place des réhydratants per os dans le traitement des diarrhées aiguës ? Sont-ils efficaces ?

- La réhydratation *per os* est un élément souvent négligé de la réanimation médicale. Elle est très efficace tant que le transit est conservé, et en l'absence de vomissements. De nombreuses solutions reconstituées avec des électrolytiques déshydratés ont une A.M.M. pour les carnivores domestiques.
- Leur utilisation permet une récupération fonctionnelle des organismes malades aussi efficace que les perfusions, lorsque le degré de gravité n'est pas trop élevé.

Ainsi, un chiot convalescent qui a repris de la vigueur après une diarrhée aiguë, et qui risque d'arracher les perfusions et les cathéters malgré les précautions prises (collerettes, bandages, ...), peut recevoir un réhydratant *per os* dans son eau de boisson, à condition de lui proposer une gamelle d'eau en plus. ❐

Définitions

Flore normale et flore de passage

La flore normale ou autochtone, saprophyte, ou résidente, est l'ensemble des espèces microbiennes présentes de façon constante dans l'écosystème* digestif et capables de s'y multiplier.

Par opposition, la flore de passage ou flore allochtone concerne les espèces bactériennes qui traversent le tractus digestif sans pouvoir le coloniser, en dehors de certaines circonstances pathologiques.

La flore intestinale autochtone présente une relative stabilité quantitative et qualitative, ce qui suggère l'idée d'une régulation et un concept d'écosystème intestinal. La flore intestinale fait ainsi partie intégrante de l'hôte, et il existe d'étroites et de multiples interactions entre les bactéries elles-mêmes et entre les bactéries et les autres éléments de cet écosystème. Différents facteurs participent à son équilibre.

réponses de

Jean-Luc Cadoré
E.N.V.L., Département hippique
Médecine interne
1, avenue Bourgelat, BP 83
69280 Marcy l'Étoile

Christophe Hugnet
Clinique vétérinaire des Lavandes
8, rue Aristide Briand
26160 La Bégude de Mazenc